

Primature? **Le rêve éveillé de Nicolas Lawson** **P.3**



Education

**Les dates
des examens
nationaux
connues** **P.4**



Mahamadou Bonkougou, Pdg de EBOMAF

Implication dans
le développement des routes

**Ebomaf, le géant
des BTP honoré
par l'UEMOA** **P.4**

Production de masques réutilisables

**Deux jeunes
entreprises
« GREEN LIGHT »
et « NÉKO » visitées
par l'UE et le FAIEJ** **P.4**



M. Laoukessi Fred. Agnim, le jeune promoteur de "GREEN LIGHT"

Grève à Togo Terminal Lomé

La Direction **P.6
Générale soucieuse
du bien-être des
employés rassure**

Fait divers

Drame à Cocody Un vigile viole une servante et la tue dans un incendie

Un drame s'est produit hier à Cocody cité Vallon Sipim. Dans la nuit du mardi 24 au mercredi 25 octobre, a appris notre source, il ressort des faits qu'un vigile a tué une servante et incendié le domicile où lui et sa victime travaillent, sûrement dans l'intention de masquer son crime. Mais sa victime a fini par le dénoncer avant de rendre l'âme.

En effet, les sapeurs-pompiers qui sont intervenus en premier sur les lieux pour éteindre l'incendie, ont découvert à l'intérieur du domicile une jeune femme à moitié brûlée, en souffrance cardio-respiratoire, et présentant de grosses entaillures à la nuque, à l'épaule et au cou.

La victime tenait à prononcer ses dernières paroles aux policiers, car sentant sa fin proche, a raconté en quelques mots ce qui s'est passé, avant de pousser son dernier souffle. « C'est le gardien qui m'a violée et m'a poignardée. Puis il a mis le feu à la maison pour faire croire autre chose ».

Selon des témoignages, au soir du drame, la maison était seulement occupée par ces deux personnes au cœur du drame. Le propriétaire étant régulièrement absent. « Au moins le vigile reconnaît ses détails, mais il ne serait pas prêt de coopérer, précisent les premiers détails de l'interrogatoire.

À noter que les techniciens de scène de crime ont écarté toute hypothèse d'intrusion au domicile après ouverture d'enquête »

Comment ça va ?

Très bien: Laba Fo-Doh Kodjo

Il a remporté le prix du meilleur joueur togolais évoluant à l'étranger pour la saison 2019-2020. Ce n'est que mérité pour ce joueur très talentueux qui n'a peut-être pas eu la chance d'évoluer dans les plus grands clubs Européens mais qui a mis tout le monde d'accord sur sa potentialité. Cette saison encore, il a montré l'étendue de son talent en enchaînant buts sur buts dans le championnat des Emirats Arabes Unis pour sa première saison. Que ce soit au Togo avec Agaza et les Anges de Notsè, au Gabon avec l'US Bitam ou au Maroc, il a toujours survolé le championnat. Laba Fo-Doh, en plus d'être exemplaire sur les terrains l'est également en dehors. C'est donc à juste titre qu'il a remporté ce trophée de meilleur joueur Togolais évoluant à l'étranger mis en jeu par nos confrères de Sport Fm.

**Bien: Bataka Noël**

Ce ministre mouille véritablement le maillot. Pas étonnant qu'il récolte régulièrement des « Très bien » et des « Bien » dans cette rubrique. Il fait véritablement honneur à son portefeuille de ministre de l'Agriculture, de la production animal et halieutique. Un ministre de l'agriculture ne peut pas se permettre de rester cloîtré les 4 murs de son bureau, et depuis plusieurs jours déjà il le démontre à suffisance. Il enchaîne visite sur visite sur le terrain. Au-delà de tout, il prend les initiatives permettant de promouvoir la consommation locale, ce qui va permettre de relancer l'économie locale forcément. Cela va permettre également de protéger les Togolais qui sauront désormais d'où vient tout ce qui atterrit dans leurs plats. En plus, des initiatives sont également prises pour encourager les entrepreneurs agricoles locaux.

**Mal: Pacôme Adjourouvi**

Un député de la République qui en vient aux mains avec un autre élu de la République. Quel scandale ? Le mis en cause n'est autre que le député indépendant Pacôme Adjourouvi, 4ème vice-président de l'Assemblée nationale togolaise de son état. L'incident rapporté par le confrère Forum de la Semaine révèle en effet que, celui qui est censé être un honorable s'est déshonoré en prenant à partie le premier Adjoint de la Commune de l'Avé 1 Domon Komi. La scène surréaliste se passait le 3 juillet dernier en marge de la visite du ministre Koutera Bataka. Il est vraiment dommage que ceux qui sont censés donnés le bon exemple se rabaisent à un tel degré.



Santé

Le mélange chloroquine, hydroxychloroquine n'est pas efficace

Un article traité par le site gouvernemental fait cas de la non efficacité de l'hydroxychloroquine sur les patients de la Covid-19. Nous avons jugé opportun de vous le reproduire à toutes fins utiles.

Les patients traités 'au long cours' avec de la chloroquine ou de l'hydroxychloroquine, notamment pour des maladies auto-immunes, n'ont pas été moins touchés par des formes graves de Covid-19 durant l'épidémie, montre une étude française publiée mardi.

Cette étude, conduite sur près de 55.000 patients, "ne suggère pas de rôle préventif de l'utilisation des antipaludéens de synthèse (APS) au long cours sur le risque de survenue d'une hospitalisation, d'une intubation ou d'un décès liés au Covid-19", concluent ses auteurs.

"Même si la nature observationnelle de l'étude ne permet pas de conclure formellement à l'absence de bénéfice des antipaludéens de synthèse pour la prévention d'une forme sévère de Covid-19, ces résultats ne plaident pas en faveur d'une utilisation préventive de l'hydroxychloroquine dans la population, y compris la population la plus à risque, et ce en dehors d'essais thérapeutiques dédiés", insistent les chercheurs.

Ils ont étudié "l'ensemble des personnes ayant reçu au moins six délivrances remboursées d'antipaludéens de synthèse (hydroxychloroquine ou chloroquine) entre le 1er janvier 2019 et le 15 février 2020, dont la dernière au cours du dernier trimestre 2019 ou début 2020".

L'hydroxychloroquine,

dérivée de l'antipaludéen chloroquine, est en particulier prescrite dans le traitement de maladies auto-immunes comme le lupus et ou la polyarthrite rhumatoïde. Les résultats mettent même en évidence "un sur-risque d'hospitalisation, d'intubation et de décès liés au Covid-19 parmi les patients sous APS au long cours par rapport à la population générale française".

Mais "les analyses réalisées suggèrent que ce sur-risque est expliqué par les caractéristiques liées à la pathologie chronique sous-jacente" de ces patients, "notamment la co-médication par corticoïdes oraux, plutôt que par l'exposition aux APS elle-même".

Cette étude a été réalisée par Epi-phare, structure réunissant l'Agence du médicament (ANSM) et l'Assurance Maladie, à partir des données de cette dernière (en particulier les remboursements de médicaments) et des dossiers médicaux des hôpitaux (dates d'hospitalisation, diagnostics, actes médicaux et médicaments délivrés...)

La plupart des essais cliniques testant l'hydroxychloroquine ont été stoppés fin mai, après la publication d'une étude négative dans la revue médicale The Lancet (rétractée par la suite après des soupçons de fraude), puis après les résultats début juin d'un vaste essai britannique, Recovery, selon lesquels l'hydroxychloroquine ne montre "pas d'effet bénéfique" pour les malades du Covid-19.

Au Togo, l'hydroxychloroquine est utilisé par les hôpitaux dans le traitement du virus.

Ivre, il "viole" un bonhomme de neige et se gèle le sexe

L'alcool peut décidément avoir de drôles d'effets sur les gens. Ken G. en sait quelque chose. Passablement aviné, cet Anglais de 64 ans s'est pris de passion pour un bonhomme de neige qui se trouvait dans un parc. Incapable de contrôler ses ardeurs, il a longuement étreint l'objet de son désir. Mal lui en a pris car l'homme a terminé à l'hôpital de Blackburn avec des engelures au sexe... Des blessures qui ne sont pas anodines, puisque, selon un membre de l'hôpital, "les engelures peuvent provoquer une infection, la gangrène, voire l'amputation du membre". Ken G. n'est pas un inconnu

des services hospitaliers de la région. "De temps en temps, il se coince dans quelque chose, ou se retrouve avec un objet à l'intérieur de lui. Mais la dernière fois, c'était encore plus étrange", raconte un membre du personnel des urgences au Sunday Sport. Les riverains ne sont pas vraiment contents du petit plaisir que s'est offert le sexagénaire. Des traces de son passage (cadavres de bouteilles, traces de sperme, ...) étaient encore bien visibles.

"Plusieurs personnes ont juré de le démembrer après ce qu'il a fait", a indiqué le responsable de la sécurité du parc, relate BFM TV.

Dounia Le Monde

Edité par le Groupe de Presse « Matinée Internationale »

Récépissé N° 24 du 1er août 1998
BP: 30277

Email: dlatmatine1@gmail.com
Siège: Agoè sur la route de contournement

20ème année

Directeur de Publication: Joachim Kokou LOKO
Cél: 90 33 54 86
Rédacteur en chef: Régis TALIKPETI
Cél: 90 88 11 65

Rédaction: Jean-Jacques OMA-IRE
Jean H.
André BABA
Othniel Papasron
Jean Jacques Mawu

Imprimerie:

Primature?

Le rêve éveillé de Nicolas Lawson

Le plus fantasque des politiciens togolais est ambitieux et ne s'en cache jamais. Sa nouvelle trouvaille n'est ni plus ni moins que la place de Komi Selom Klassou à la primature. Le président du Parti du renouveau et de la rédemption (Prr), Nicolas Lawson n'a pas hésité à l'affirmer haut et fort dimanche dernier lors d'une émission radio. « Si Faure Gnassingbé souhaite que je sois son Premier ministre, je n'ai rien contre », a-t-il notamment lâché. Et pour lui, le Togo doit se doter d'une nouvelle gouvernance et donc il va falloir que le chef de l'Etat se débarrasse de tous ses collaborateurs corrompus. Autrement dit, l'homme politique trouve le gouvernement actuel corrompu, se sentant le seul à même de redresser la

barre.

Nicolas Lawson égal à lui-même

Le président du Prr est un prototype de politicien qui change au gré de la direction du vent. L'ancien candidat à la présidentielle de 2003 et 2005 ne rate en effet aucune occasion pour descendre le régime de Faure Gnassingbé. Ce qu'il n'a pas manqué de faire le dimanche lors de cette sortie. A une certaine époque, il n'avait pas hésité à traiter d'imposteur le président Faure Gnassingbé. Se proposer d'être le premier ministre d'un imposteur relève d'une incohérence absolue. D'ailleurs, à l'approche de la formation de chaque gouvernement, il s'est toujours montré disponible, mais a été toujours snobé.



Nicolas Lawson ou le grand rêveur

Le président du Prr est un homme qui a la réputation d'avoir des idées

dont la faisabilité a toujours laissé perplexe. Ses promesses quasi utopiques ne sont pas loin de sa nouvelle ambition.

Certes, tout le monde est dans l'attente d'un nouveau gouvernement et donc possibilité d'avoir un locataire à la primature à la place de Komi Selom Klassou qui a bouclé années. On peut se permettre de spéculer sur plusieurs noms sauf sur celui de Nicolas Lawson. Son plus valu au parti au pouvoir l'élimine déjà au tour préliminaire.

L'opposant à tout le monde

Les yeux doux du président du Parti du renouveau et de la rédemption peuvent amuser à la limite dans tous les camps. Nicolas Lawson est en effet le seul opposant qui s'en prend indistinctement à ses collègues opposants et au pouvoir en place. Le revoir aujourd'hui solliciter ouvertement la primature ressemble fort à une prêche dans le désert.

Archange T. Faré

Présidentielle 2020

Les 500 millions de subventions aux candidats décaissés

Les candidats à la dernière présidentielle ont le sourire aux lèvres. En effet l'Etat avait promis une somme de 500 millions comme subvention pour la campagne électorale. Mais celle-ci s'est achevée sans qu'aucun candidat n'en prenne possession. Ce manquement avait d'ailleurs fait objet de recours devant la Cour constitutionnelle en invalidation des résultats de cette présidentielle. Mais ce recours introduit par la dynamique Kpdzro avait été rejeté par les juges de la Cour qui ont estimé que tous les candidats avaient été logés à la même enseigne.

Mais cette mauvaise passe



de campagne à crédit fait désormais partie de l'histoire, puisque le trésor public a décaissé la somme

promise aux candidats. Les 7 candidats, à savoir Faure Gnassingbé, Agbéyomé Kodjo, Jean-



Pierre Fabre, Komi Wolou, Kuessan George William et autre Mouhammed Tchassona Traoré devront

éponger leurs éventuelles dettes.

Angelo

Les syndicats de la santé en veulent plus

Faut-il craindre des mouvements dans le secteur de la santé ?

Le personnel soignant ne veut plus une reconnaissance en paroles de leurs efforts dans la lutte contre le Covid-19, mais celle en espèces sonnantes et trébuchante. C'est la principale revendication déposée sur la table du ministre de la Santé le Prof.

Moustapha Mijiyawa. Ils souhaitent bénéficier d'une assurance vie et primes liées au traitement des patients covid.

Pour les syndicats, il urge que le gouvernement accélère le processus pour que la gratitude des autorités et de la nation togolaise toute

entière à l'endroit du personnel soignant se traduise par des mesures tangibles et concrètes', explique le Dr Gilbert Tsolényanu, porte-parole des agents de santé.

Moustapha Mijiyawa, le ministre de la Santé, s'est déclaré ouvert à des discussions.

Cette demande des praticiens hospitaliers du Togo à travers leur syndicat n'est pas une singularité. Un peu partout dans le monde, les soignants réclament plus de reconnaissance à travers l'augmentation des salaires et primes.

Education

Les dates des examens nationaux connues

Un peu plus de trois semaines après la reprise des cours, le gouvernement a dévoilé vendredi dernier, les dates des différents examens de fin d'année scolaire 2019-2020. Le CAP devrait ouvrir le ballet des examens le 14 juillet prochain et le BTS mettra fin à la série d'examens début octobre.

Enfin les acteurs du monde éducatif sont désormais situés sur les dates des différents examens qui devront mettre fin à cette interminable année scolaire qui subit de plein fouet, les conséquences de la crise sanitaire liée à la pandémie du coronavirus. Ainsi donc, tout débutera par le CAP : 14 au 24 juillet 2020 ; après s'en suivra le CEPD : 04 au 06 août 2020. Le baccalauréat première partie généralement connu sous le nom de BAC1 se tiendra du 04 au 14 août 2020 (épreuves techniques) et 18 au 21 août 2020 (épreuves écrites). Puis

suivra un des examens les plus redoutés qui ouvre les portes de l'enseignement supérieur (université) c'est-à-dire le Baccalauréat deuxième partie BAC2 qui aura lieu 24 août au 11 septembre 2020 (épreuves techniques) et 14 au 18 septembre 2020 (épreuves écrites).

Le BEPC pour sa part est attendu du 1er au 05 septembre 2020 sera le BTS du 28 septembre au 02 octobre (épreuves écrites). Ces différentes dates des examens mettent ainsi fin les spéculations sur le déroulement des différents examens qui devront mettre



fin à cette longue année scolaire. Le gouvernement dans ses sorties avait à plusieurs reprises, rassuré les élèves et les parents que l'année ne sera pas blanche bien au contraire, il mettra tout en œuvre pour la sauver.

Cette année fut exceptionnelle car les

épreuves sportives dont certaines avaient déjà débuté sont annulées. Quant à la session des malades, rien à filtrer, le gouvernement entend fixer la date en fonction de l'évolution de la pandémie.

La balle est ainsi dans le camp des apprenants qui devront se surpasser pour

faire face à cette année exceptionnelle de crise. Après plus de 3 mois de congé technique lié à la pandémie du covid-19, ce serait très difficile de retrouver les automatismes pour affronter ces différents examens. Les apprenants devront se surpasser pour relever ce défi. L'équation devrait être difficile d'autant plus ce qu'il y a une psychose liée à la pandémie car il faut craindre que les établissements scolaires où les élèves se rassemblent deviennent de véritables foyers de contamination de la maladie. Déjà on signale des cas de contaminations parmi les élèves ; c'est pourquoi les établissements doivent œuvrer au strict respect des mesures barrières pour limiter le risque.

La rentrée académique prochaine, 2020-2021, est quant à elle fixée au 26 octobre 2020.

Tinos

Implication dans le développement des routes

Ebomaf, le géant des BTP honoré par l'UEMOA

Ebomaf, le Géant des travaux publics de l'homme d'affaires burkinabè Mahamadou Bonkougou, a reçu le 02 juillet dernier en Guinée Bissau, une distinction honorifique pour son implication dans le développement du réseau routier au sein de l'espace UEMOA.



Mahamadou Bonkougou, Pdg de EBOMAF

La route du développement passe par le développement de la route et s'il y a une expertise qui met son expertise pour le développement des routes dans l'espace UEMOA, c'est bel et bien le géant des travaux publics Ebomaf,

une entreprise de l'homme d'affaires burkinabè Mahamadou Bonkougou. Depuis trois décennies déjà, cette entreprise œuvre pour le développement des États africains plus principalement des pays de l'UEMOA et pour cela, l'espace a voulu l'honorer.



Il s'agit en effet, d'une « médaille de coopération » remise au Pdg de Ebomaf Mahamadou Bonkougou, au palais de la présidence de la Guinée Bissau par le président Umaro Embalo au nom des pays de l'espace UEMOA. Plus qu'une simple médaille, c'est plutôt une reconnaissance de l'implication et de l'accompagnement de cette entreprise panafricaine des TP dans le développement du réseau routier dans l'ensemble des pays membres de l'espace.

« C'est des impressions de satisfaction et de reconnaissance envers son excellence le président Embalo. Naturellement, le président m'a décoré au nom de tous les pays de la CEDEAO et de l'UEMOA ce qui me semble juste et parfait. Je crois que le panafricanisme ne fait que se développer par ces années qui courent et je crois que à un certain moment tout le monde reconnaîtra qu'il faut participer à la construction

de l'Afrique » s'est réjoui M. Mahamadou Bonkougou.

Ebomaf, leader du BTP en Afrique de l'Ouest

A l'instar du Burkina Faso, cette entreprise des BTP fait ses preuves dans pratiquement tous les pays Ouest africains. Ainsi au Libéria, Ebomaf est actuellement à pied d'œuvre pour la construction de 337 km de route dont le plus important à la frontière entre le Libéria et la Côte d'Ivoire. En Côte d'Ivoire, cette entreprise a mis son savoir-faire dans la réalisation des travaux des routes Korhogo-Karakoro-Aéroport et Ferkessédougou-Nassian-Kong ainsi que la réhabilitation et le renforcement de l'aéroport de San Pédro. A cela s'ajoute 224 Km de routes construites par cette entreprise toujours dans ce pays. Il faut aussi noter qu'Ebomaf est aussi présente en Guinée Conakry pour la réhabilitation des

routes.

Au Togo, cette entreprise est sollicitée par l'Etat pour la réhabilitation de la route Lomé-Kpalimé (120 Km). Fier de cette implication sous-régionale, M. Bonkougou espère mettre son expertise à la disposition de la Guinée Bissau dont Ebomaf en fait une priorité. « Naturellement que la Guinée Bissau est l'une des priorités pour le Groupe Ebomaf. Notre priorité aujourd'hui c'est d'accompagner très vite le président Embalo pour le développement de la Guinée Bissau » a insisté le président du Groupe. Avant de prendre l'engagement d'œuvrer davantage à l'émergence de l'Afrique et de la sous-région en particulier.

C'est à juste titre que le président Umaro Embalo a déclaré avoir l'intention de confier des projets de renforcement du réseau routier de son pays à Ebomaf qui selon lui a déjà fait ses preuves dans beaucoup de pays en Afrique.

Joachim




#CQFS

L'OTR est désormais disponible sur «WhatsApp» pour vos questions, observations et commentaires liés à la fiscalité et à la douane via le numéro

(+228) 90 99 41 01



Office Togolais des Recettes - OTR

L'OTR désormais sur Whatsapp

L'Office Togolais des Recettes (OTR) débarque sur le réseau social 'Whatsapp'. Cela répond à une politique de proximité que l'administration entend mener afin d'être encore

plus proche des usagers et d'améliorer ses services. Le Togo multiplie ainsi les efforts en faveur de la numérisation de ses services publics. Grâce à cette dynamique, plusieurs entreprises publiques ont

réussi à digitaliser une bonne partie de leur service. Une mutation qui facilite la vie aux citoyens. L'OTR n'est pas en marge de cette transformation. Elle est désormais présente sur whatsapp.

L'OTR veut ainsi recueillir toutes les questions, observations et commentaires liés à la fiscalité et à la douane.

Un numéro est dédié à cet effet. Il s'agit du (+228) 90 99 41 01.

Rappelons que l'Office dispose de numéros-contacts verts fixes : le 8201 pour les renseignements et le 8220 contre la corruption.

Tinos

Production de masques réutilisables

Deux jeunes entreprises « GREEN LIGHT » et « NÉKO » visitées par l'UE et le FAIEJ

Deux (2) structures de jeunes entrepreneurs incubés à Nunya Lab, «NÉKO» et «GREEN LIGHT» ont reçu le vendredi dernier à Lomé, la visite du chargé d'affaire de la délégation de l'Union Européenne à Lomé, Bruno Hans et celui de la directrice du Fonds d'appui aux initiatives économiques des jeunes (FAIEJ) Sahouda Gbadamassi-Mivédor.



M. Laoukpessi Fred. Agnim, le jeune promoteur de «GREEN LIGHT»

Ces deux jeunes structures ont bénéficié d'une subvention de l'Union Européenne et des appuis du fonds pour confectionner 50 000 masques. Les masques seront mis à la disposition des populations des zones les plus vulnérables avec le concours de l'ANADEB. Cette action s'inscrit dans la contribution à la riposte nationale contre la pandémie de la COVID-19.

Le projet mis en œuvre

avec l'appui de la Coordination Nationale de Riposte consiste en un accompagnement au renforcement et la diversification d'activités des jeunes entrepreneurs pour la production de masques qui seront mis à la disposition des populations à faible revenus ou vulnérables afin de leur permettre de s'approprier des gestes barrières contre la maladie à Coronavirus, notamment le port du masque.

La tournée des équipes du FAIEJ et de la Délégation de l'Union Européenne a permis de constater de visu l'état d'avancement, le niveau de réalisation ainsi que les itinéraires de production des masques par ces structures.

Le chargé d'affaire de la délégation de l'UE, M. Bruno Hans à la fin de la tournée a indiqué sa satisfaction par rapport au chef-d'œuvre des jeunes entrepreneurs. « C'est un projet qui intègre plusieurs structures, dont le FAIEJ, qui est notre partenaire sur l'achat des équipements. Nous avons vu la manière de production et nous sommes très satisfaits d'être partenaire de ces initiatives auxquelles je souhaite beaucoup de succès. », a-t-il confié.

Pour Laoukpessi Fred. Agnim, le jeune promoteur de «GREEN LIGHT» le nombre de masques produit est de 3000 par jour.

La jeune entreprise NÉKO dirigée par Adjoyi Adjovi Germaine produit 1200 masques par jour et



Adjoyi Adjovi Germaine, responsable entreprise NÉKO



Visite de l'UE et du FAIEJ à GREEN LIGHT

dispose actuellement d'un stock de 14 000 masques. « Avant le projet de masques, je fabriquais des blouses. Nous avons débuté la production après la validation de notre modèle et des outils à utiliser pour avoir des masques réutilisables conventionnels », indique t-elle.

La directrice générale du FAIEJ, Sahouda

Gbadamassi-Mivédor a pour sa part indiqué que ce projet financé a généré plus de 100 emplois directs.

Il faut noter que le projet de production de masques réutilisables aux populations vulnérables dans le cadre de la riposte contre la pandémie de covid-19 a coûté 13 millions FCfa.

Source : vert-togo.com

Grève à Togo Terminal Lomé

La Direction Générale soucieuse du bien-être des employés rassure

Une tentative de blocage des activités portuaires par certains employés de la filiale Bolloré Africa Logistique du Togo le 5 juillet dernier, pour réclamer une augmentation de salaire a fait réagir la Direction Générale.



Dans un communiqué en date du 6 juillet 2020, la Direction Générale est revenue sur ce mouvement d'humeur « sans préavis et non conforme aux procédures légales et conventionnelles ».

Togo Terminal rassure des efforts qui sont en train d'être faits pour l'amélioration des conditions de vie des employés. Ainsi donc, « en janvier 2020, les primes de logement ont été revues à la hausse pour toutes les catégories. Au mois de mai 2020, le processus de rallongement de la grille a été entamé avec

un avancement de 3 échelons pour toutes les catégories », mieux encore note le communiqué, « la Direction générale de Togo Terminal soucieuse du bien-être de son personnel, a également enclenché le processus de revalorisation des salaires malgré la situation socioéconomique liée à la crise sanitaire de Covid-19 ».

Elle rappelle qu'en 2019, « des réajustements des salaires avaient été faits pour une grande partie du personnel. En plus de nombreuses autres mesures incitatives, chaque année, la Direction Générale procède à

une réactualisation des salaires pour s'assurer du mieux-être de son personnel ».

Comme on peut le constater, la Direction de Togo Terminal est engagée dans l'amélioration constante des conditions de travail et de vie de ses collaborateurs.

Par ailleurs, elle a « exhorté les travailleurs au respect des textes réglementaires et conventionnels ».

Aussi Togo Terminal « regrette les éventuels désagréments causés par le mouvement d'humeur ...et présente ses excuses à tous les partenaires de la société ».

Pour finir, la Direction Générale de Togo Terminal « se réjouit de la reprise des activités lundi matin 06 juillet 2020 et rassure ses clients de la fluidité des opérations.

Tinos

Lomé, le 05 juillet 2020

COMMUNIQUE DE PRESSE

Tentative de blocage des activités portuaires par un petit groupe de salariés pour protester contre une augmentation des salaires

Dimanche 5 juillet 2020 en fin de journée, un groupe de salariés de la société a essayé de bloquer les activités pour dit-il, protester contre une augmentation des salaires qu'il juge « non conséquent ». Un mouvement d'humeur sans aucun préavis et non conforme aux procédures légales, réglementaires et conventionnelles.

En effet, la Direction Générale de Togo Terminal en accord avec les délégués syndicaux a décidé en fin d'année 2019, d'une augmentation des salaires. Cette revalorisation des rémunérations prend en compte les différentes catégories suivant les spécificités des postes.

Ainsi, en janvier 2020, les primes de logement ont été revues à la hausse pour toutes les catégories.

Au mois de Mai 2020, le processus de rallongement de la grille a été entamé avec un avancement de 3 échelons pour toutes les catégories.

En plus, la Direction Générale de Togo Terminal soucieuse du bien-être de son personnel, a également enclenché le processus de revalorisation complète des salaires malgré la situation socioéconomique complexe liée à la crise sanitaire actuelle caractérisée par une baisse des activités dans tous les secteurs notamment portuaires. A la fin du mois de juin, le salaire perçu a été augmenté avec un rappel de 5 mois, à compter de janvier 2020.

Pour rappel, en 2019, des réajustements des salaires avaient été faits pour une grande partie du personnel. En plus de nombreuses autres mesures incitatives, chaque année, la Direction Générale procède à une réactualisation des salaires pour s'assurer du mieux-être de son personnel.

La Direction générale ouverte aux négociations et engagée dans l'amélioration constante des conditions de travail et de vie de ses collaborateurs, a exhorté les travailleurs au respect des textes réglementaires et conventionnels. Elle regrette les éventuels désagréments causés par ce mouvement d'humeur illégal et illégitime de ce groupuscule d'agents et présente ses excuses à tous les partenaires de la société. Elle se réjouit de la reprise des activités ce lundi matin 06 juillet 2020 et rassure ses clients de la fluidité des opérations.

La Direction Générale

Contact: Email : 52 72 37 93 communication.togo@bolloré.com

Son seul Crédo, changer l'image de l'agriculture

Après un brillant parcours en communication, relations publiques et ressources humaines, Afi Crédo Tewou met tout son talent au service des petites et moyennes entreprises agricoles.

Fille d'agriculteur, Afi Crédo Tewou a lancé depuis 2 ans au Togo, son propre cabinet (CRÉDO CONSEILS & SERVICES) qui offre des services marketing et de gestion des ressources humaines agricoles aux agripreneurs. "Je vous donne les moyens

d'atteindre vos objectifs que ce soit en termes de visibilité, de rentabilité et surtout d'innovation", lance-t-elle à agridigitale.net.

Cette Youtubeuse par excellence expose à travers ses vidéos les opportunités



d'investissements dans le secteur agricole au Togo de

manière à inciter beaucoup plus la diaspora à investir dans l'agriculture.

"Je fais partie de ces personnes qui pensent que ce n'est pas le gouvernement qui doit faire ce qu'on pense ou ce qu'on attend de lui. Je pense plutôt que la diaspora peut vraiment s'investir et aider les jeunes entrepreneurs à se réaliser. A travers mes vidéos, j'expose les atouts du secteur", relate la jeune promotrice.

Pour elle, l'agrobusiness reste encore sous exploité parce que ceux qui y sont

n'ont pas assez de moyens pour investir gros et innover.

Son challenge aujourd'hui, c'est de drainer davantage d'investissements extérieurs dans l'agriculture, permettre à la diaspora d'investir dans le secteur même en étant loin du pays.

"L'Agrobusiness reste un secteur porteur mais qui a besoin beaucoup de patience, de compétences et surtout d'un esprit éveillé", conseille Afi Crédo Tewou.

Coton : le partage du gâteau

Avec un résultat net de 4,6 milliards FCFA en 2019 et un capital de 2 milliards FCFA détenus à 60% par l'Etat et 40% par les producteurs, la Nouvelle société cotonnière du Togo (NSCT) ouvre son capital à OLAM.

L'Etat Togolais cèdera 51% de ses parts au géant singapourien OLAM et les producteurs de coton garderont solidement leur 40%.

Sur la balance, 51% à OLAM (Groupe privé majoritaire) et 49% d'intérêt national (Etat -9%- et acteurs privés locaux -40%- à qui reviennent la minorité de blocage et de contrôle).

"La cession de la participation de l'Etat dans le capital de la NSCT ne répond ni à un souci d'amélioration de la

trésorerie de l'Etat, ni à un besoin de correction d'une quelconque mauvaise performance financière de la NSCT. Elle s'inscrit plutôt dans une vision large du gouvernement de modernisation de la filière cotonnière au Togo par la création d'une chaîne de valeur allant de la production jusqu'à la transformation en produits finis", se défend le gouvernement.

Il souligne que "les effets attendus sont l'amélioration significative du rendement à

l'hectare et partant, de la croissance économique et une création massive d'emplois".

Que sait-on de la procédure de sélection ?

Plusieurs facteurs ont milité en faveur de la sélection du groupe OLAM.

"OLAM est le seul partenaire que nous connaissons en Afrique capable d'apporter 600 millions de dollars en termes de crédit d'intrants directement aux producteurs. Non seulement ils achètent directement les intrants auprès des fournisseurs à des coûts compétitifs, mais aussi, disposent, des cages flottantes en mer qui permettent de rendre disponible d'accès, ces intrants à temps aux producteurs", avait fait savoir, Noël Koutéra Bataka, ministre de l'agriculture devant les députés.

Le gouvernement estime également que "le groupe OLAM, avec ses pratiques et expertises dans le domaine de l'agro-industrie, développe des stratégies d'intervention qui couvre toute la chaîne de valeur avec des résultats probants au Tchad et en Côte d'Ivoire dont il occupe le 1er plan en termes de production et de rendement.

Autre facteur, non moins important, dans le contexte international marqué par la Covid19, très peu d'opérateurs ont la capacité de réaliser les investissements requis dans le secteur cotonnier si ce n'est OLAM qui s'intéresse encore à la filière en Afrique.

En lieu et place d'un appel d'offres, le gouvernement a plutôt opté pour une "procédure négociée" dans la recherche de ce partenaire stratégique.

"Cette démarche permet de connaître à fond le partenaire stratégique et ses capacités réelles alors que le dépouillement des soumissions à l'issue d'un appel d'offres peut ne pas donner à des visites de terrain effectuées dans le cadre du processus", justifie-t-il.

Doubler la production en 3 ans

D'ici 3 ans, il est attendu du groupe OLAM de faire doubler la production cotonnière au Togo. De 137.000 tonnes de coton-graine, la production est tombée à 116.000 tonnes à la dernière campagne, soit une chute de 15%.

"C'est en 2022, il fallait atteindre les 200.000 tonnes. Visiblement, tout porte à croire que nous avons atteint nos capacités. Les producteurs ont lors des visites, apprécié le dynamisme et l'apport du partenaire parce qu'au Tchad, la production était tombée à 17.000 tonnes en 2018 et en 2019 à l'initiative du groupe, elle est remontée à 172.000 tonnes. Une production multipliée par 10 en une seule campagne", rapporte le ministre de l'agriculture.

En plus de l'augmentation de la production, le groupe devra rendre disponible les intrants dont l'approvisionnement des producteurs aujourd'hui prenne des retards.

Le gouvernement compte ainsi mettre définitivement fin à cette situation avec la contribution du groupe OLAM au regard de ses capacités logistiques et financières.

Ce qu'il faut noter parfois est que certains producteurs prennent les intrants et n'utilisent qu'une infime partie pour le coton et le reste pour d'autres cultures (maïs, arachide etc.).

Le corolaire, c'est le faible rendement obtenu à l'hectare (230, 300, 400kg/ha). Une aberration à corriger car à cette allure, l'objectif fixé pour la filière ne sera jamais atteint.

"En Côte d'Ivoire par exemple, leur rendement minimum est de 1100 kg à l'hectare, ce que nous n'arrivons pas à atteindre au Togo. Le groupe a mis en place un dispositif qui permet le contrôle des exploitations. Ils ont développé un logiciel qui permet de geolocaliser chaque exploitant. Ils apportent un accompagnement en

tracteurs pour aider la mécanisation", partage le ministre Bataka sur agridigitale.net.

Au Togo, le groupe OLAM prévoit contribuer au renforcement des capacités des producteurs, à travers, entre autres, le raffermissement de l'encadrement avec un ratio d'appui conseil soit un conseiller agricole pour 400 producteurs contre 1 conseiller pour 1300 actuellement.

Il se conformera également au cadre national de biosécurité qui n'autorise pas l'utilisation des OGM (organismes génétiquement modifiés).

Suivi des objectifs

S'il faut noter que les discussions sont toujours en cours avec le groupe OLAM pour finaliser les contours du partenariat, le gouvernement signale que dans le cahier de charge, il sera exigé un reporting régulier pour le suivi et la réalisation des objectifs fixés.

Le secteur cotonnier reste une priorité pour les pouvoirs publics qui ont l'ambition de développer les pôles de transformation selon l'approche chaîne de valeur inscrite dans l'axe2 du Plan national de développement (PND).

Le gouvernement souligne qu'à ce jour, aucune disposition légale n'a octroyé le monopole du marché cotonnier à la NSCT et l'ouverture du capital n'empêche un autre opérateur de s'installer dans le secteur au Togo.

Le coton contribue à 4% à la richesse nationale faisant de l'or blanc, le premier produit d'exportation du Togo. Quelques 500.000 acteurs animent la filière à l'échelle nationale.

En 2019, près 34 milliards F.CFA de chiffres d'affaires ont été réalisés et distribués directement au monde paysan en termes d'achat de coton. Le business du coton a encore de très beaux jours.

agridigital.net

Quel sorgho pour la bière locale ?

Eyanawa Akata, Docteur en biotechnologie végétale et amélioration des plantes de l'Université Cheik Anta Diop (Sénégal) donne lundi de précieux détails sur les variétés de sorgho développées au Togo.

La région des savanes (nord-Togo) réputée pour la culture du sorgho a souvent recours à la variété (Solvato). Une variété de 105 jours, spécialement conçue en fonction du rythme pluviométrique de la région.

"Les performances de cette variété des Savanes ont suscité un regain d'intérêt auprès d'autres producteurs des régions de la Kara, Centrale et Plateaux mais malheureusement, les résultats n'ont été au rendez-vous", note Dr Akata, également Coordonnateur de la production végétale à l'Institut togolais de recherche agronomique (ITRA).

"Dans ces régions, la maturité survient au moment où les pluies continuent. Les moisissures envahissent ainsi les graines qui deviennent gris ou noir. Et pour ceux qui sèment peu tard, la maturité arrive en fin



de saison. Les tiges étant sucrées, elles sont alors envahies par des insectes", explique-t-il à agridigitale.net.

Dr Akata précise que dans la région des savanes, deux types de variétés Solvato existent.

Il s'agit de Solvato1 de couleur blanche bon pour l'autoconsommation et le Solvato28 de couleur rouge, très cultivé pour la préparation de la bière locale (Tchoukoutou).

L'importance de cette culture au Togo préoccupe le milieu de la recherche agricole qui travaille à mettre au point de nouvelles variétés adaptées à chaque région du pays.

DJAMA
PILSNER
La tradition allemande brassée au Togo

50 cl
***500**
Fcfa

33 cl
***300**
Fcfa

**LA VRAIE
BIÈRE DE
TRADITION
ALLEMANDE**

Sans sucre ajouté
Eau - Malt - Houblon
Brassée au Togo

SNB

Avec DJAMA, on est ensemble

*Prix de vente maximum conseillé